

■ Formation – Elodie Hebeisen

Elle possède plusieurs cordes à son arc !

Constructeur de voies de communication: un métier d'homme? Pas forcément. Elodie Hebeisen, 18 ans et actuellement en troisième et dernière année de formation chez De Luca SA à Moutier en est la preuve. Tombée dans la marmite depuis toute petite grâce à son papa, cette habitante d'Elay parle de son futur métier avec enthousiasme.

Elodie, comment vous est venue l'envie de vous lancer dans une telle formation ?

Tout naturellement. Mon papa est machiniste et possédait sa propre entreprise lorsque j'étais petite. J'ai donc toujours vécu dans cette ambiance de travail et ça m'a toujours intéressée. Je me suis essayée à quelques autres stages pendant mon école obligatoire mais rien ne me plaisait autant que ce métier. Maintenant, nous travaillons les deux, mon papa et moi, ici-même chez De Luca.

N'est-ce pas parfois un peu perturbant de travailler aux côtés de son père, justement ?

Au début, ça nous faisait évidemment une drôle d'impression. Mais je m'entends très bien avec lui et maintenant nous sommes habitués à cette situation.

En quoi consiste votre travail quotidien ?

Nous fabriquons et réparons des routes, posons des pavés, des canalisations, etc. C'est un métier très physique, ce qui m'a parfois posé quelques problèmes à mes débuts, mais surtout très varié. Je touche également à la mécanique et à la maçonnerie.

Y a-t-il quelque chose que vous n'aimez pas dans votre travail ?

Oui, la maçonnerie justement. Il y en a beaucoup dans notre métier, pour la pose de pavés par exemple. Je pense que c'est un métier à part entière qu'il est difficile de maîtriser quand on ne l'a pas vraiment appris. C'est ce que j'aime le moins exécuter, mais je m'y attelle tout de même volontiers.

Qu'en est-il des conditions de travail entre l'été et l'hiver ?

Les deux extrêmes ne sont pas toujours agréables. S'il fait trop chaud, on a l'impression de tout faire au ralenti et parfois de manquer d'air et s'il fait trop froid c'est aussi très rude car on doit avoir une couche d'habits en plus, ce qui n'est pas toujours des plus pratiques... Mais en hiver, nous



Elodie Hebeisen : une apprentie qui n'est pas effrayée par le travail physique. (ja)

ne pouvons surtout pas effectuer les mêmes travaux qu'en été. Le travail sur les routes reprend en général au mois d'avril, alors nous profitons de faire de l'entretien sur nos machines ou nos bennes durant toute la saison froide.

J'imagine que vous êtes la seule fille dans votre classe de cours... ?

Exactement, je suis la seule fille depuis que le ceff Artisanat existe. J'ai eu droit à quelques gags à ce propos de la part de mes camarades au début. Mais ils se sont vite aperçus que

ce métier était aussi fait pour moi. Qu'aimeriez-vous entreprendre à la suite de cette formation ? Je pense continuer sur ma lancée, passer un an en tant qu'employée ici, puis suivre une deuxième formation sur deux ans pour devenir cheffe d'équipe.

On peut le dire : Elodie sait ce qu'elle veut dans sa vie professionnelle. Une fille qui n'a pas peur de l'action et qui possède encore bien des cordes à son arc.

(ja)